

Lettre du 28 août 2013 de Lauriane à la Famille et Réponse

*Thématique de la lettre et de la Réponse: Croire ou Savoir ?
On disait à juste raison: « Je crois en l'existence de Dieu ».
Mais qui de raisonnable dit : « Je crois en l'existence de l'Univers »,
ou : « Je crois en l'existence de l'Existence » ?
Univers TOTAL, Univers-DIEU : Croyance ou Science?
L'Univers TOTAL est une définition scientifique,
définition faite dans le langage des ensembles.
L'Univers TOTAL est l'Ensemble de toutes les choses, le grand TOUT.
L'Univers, le TOUT, l'Univers TOTAL donc, est un FAIT,
on prend connaissance d'un fait, on en prend acte,
tout comme on SAIT qu'on existe, c'est un SAVOIR, pas une croyance.
De même qu'on ne dit pas : « Je crois que j'existe »,
on ne dit pas non plus : « Je crois que le TOUT existe »,
et le TOUT, c'est donc l'Univers TOTAL, l'Ensemble de toutes les choses.
L'Univers TOTAL est donc un fait, un savoir, une science, pas une croyance.
L'Univers TOTAL est par définition ce que nous appelons DIEU.
DIEU dans cette science est une définition, il n'est plus une croyance.
Il y a ceux qui disent la vérité sur l'Univers et les choses,
et il y a ceux qui nient l'Univers TOTAL, la Réalité des choses,
enferment les esprits dans l'ignorance et les ténèbres.
Il y a ceux qui informent sur l'Univers, ceux qui font SAVOIR,
et il y a ceux qui désinforment et mentent,
font CROIRE que l'Univers TOTAL n'existe pas.
Ils font CROIRE que l'Univers TOTAL... est une croyance.*

*Autre très grande thématique de cette lettre de Lauriane et de la Réponse:
la grave question de la Négation, du Diable, du Paranormal.
La Réponse n'est pas contre Lauriane (la vraie, celle qui est elle-même),
mais contre les esprits de Négation qui ont englouti son esprit,
l'Esprit de Négation qui nous parle par sa bouche,
qui lui fait croire qu'elle est elle-même,
qui veut nous faire croire qu'il ne viole pas son libre-arbitre, sa psyché.
Une autre grande thématique de cette correspondance est donc:
la question de la violation du libre-arbitre, du lavage de cerveau,
de l'emprise psychique, du contrôle mental, du vampirisme,
de la possession, du harcèlement en réseau, etc.,
bref la très grave question de la criminalité paranormale.*

*Il y a ceux qui étaient des diabesses et des diables
mais qui réapprennent à devenir Dieu,
et il y a les diabesses et les diables qui persistent et signent
dans leur état de Négation, dans leur nature de Diable.
Les uns ne se voilent pas la face, ils voient la réalité en face,
confessent leurs fautes, les assument, font preuve de Responsabilité,
demandent pardon pour leur faute, ont pour loi l'amour.
Et les autres sont Irresponsables, nient la réalité, n'assument pas.
Ils ont pour loi la haine et le mal, ils séparent ceux qui s'aiment,
violent le libre-arbitre et la psyché des autres, possèdent les autres,
les vampirisent, les rendent malades, les détruisent.
Ils cachent ce qu'ils sont et ce qu'ils font,
ils nient ce qu'ils font, font ce qu'ils nient, ils nient pour mieux le faire.*

*Ils ont vampirisé Lauriane,
l'ont vidée de l'Univers TOTAL, de l'Existence, de la vraie Vie,
ont siphonné son esprit, ont mangé son âme.
Ils violent notre libre-arbitre, nous vampirisent, volent notre être positif
et nous refilent de force leur être négatif.
Ils font de nous ce qu'ils sont pour paraître ce que nous sommes,
ils nous accusent exactement de ce qu'ils sont, et de ce qu'ils font de nous.
Ces diables nous possèdent pour pouvoir nous accuser d'être des diables,
ils sont notre Folie, ils nous rendent fous pour nous accuser d'être fous,
ils sont notre Maladie, ils nous rendent malades
pour nous accuser d'être des malades de l'esprit et du corps.
Nous reconnaissons et assumons nos propres fautes,
c'est déjà difficile à faire, et à plus forte raison assumer les fautes des autres.
Mais malgré tout, même quand nos fautes
sont dues au vampirisme des diabesses et des diables,
à leur intrusion dans nos psychés, à leur contrôle mental et à leur possession,
nous en assumons l'entière responsabilité.
Nous assumons les diabesses et les diables parce qu'ils ne s'assument pas,
ils ne reconnaissent jamais leur faute,
ils ne se reprochent jamais rien, ils ne se repentent pas.
Ils nient ce qu'ils sont et ce qu'ils font,
la Négation est leur logique, le Mensonge est leur être, le Mal est leur nature.*

*Qui reconnaît son Péché se doit de le Réparer.
Qui reconnaît son Mal et l'assume se doit d'y mettre fin.
Les diabesses et les diables sont le plus grand Mal que nous avons fait,
que nous regrettons très amèrement d'avoir fait,
et que nous ne voulons plus jamais faire ;
le Mal que nous avons été et que nous ne voulons plus jamais être,
le Mal que nous assumons pleinement et auquel nous devons mettre fin...*

Sommaire :

- **Lettre de Lauriane au père, à la mère et au frère p.4**
 - Lettre commune adressée aux trois p.4
 - Lauriane à Papa p.5
 - Lauriane à Maman p.6
 - Lauriane à Alexis p.7

- **Réponse du 10 septembre 2013 de la famille à Lauriane p.8**
 - Lettre commune des trois à Lauriane p.8
 - Papa à Lauriane p.17
 - *Copie de la lettre du père du 06 avril 2012 p.19*
 - Maman à Lauriane p.20
 - Alexis à Lauriane p.22

Lettre de Lauriane au père, à la mère et au frère

Lettre écrite le 28 août 2013, postée le 29 et reçue le 2 septembre (en même temps que l'accusé de réception de la lettre à l'OPH, envoyée le 26 août et délivrée le 29). Dans l'enveloppe, 4 feuilles avec une lettre commune et une lettre pour chacun d'entre nous, un dessin pour Maman et un ordinateur en papier pour Alexis.

Lettre commune adressée aux trois (28 août 2012)

Mlle Abli-Bouyo Lauriane

A Mme Abli-Bouyo Martine

Vouthon-Haut, le 28 août 2013

Alexis, Maman et Papa,

Je sais que je ne vous ai pas écrit depuis longtemps. Ne pensez pas que je vous ai oublié, car même si les apparences peuvent le faire croire, c'est faux. J'ai seulement eu besoin de temps pour réfléchir et m'armer de courage pour vous dire une chose que j'aurais dû vous dire depuis très longtemps.

Vous ne me croirez pas. Vous penserez que je subis des lavages de cerveau, de toute façon, c'est ce que vous croyiez depuis longtemps. Je pense même que c'est inutile de vous répéter que c'est faux.

Vous me rejetterez peut-être, il est possible que vous cessiez de m'écrire, mais vous devez savoir. Je dis bien "savoir", pas "croire", ce serait trop vous demander.

Je ne sais pas comment vous réagirez, en tout cas je suis quasiment sûre que vous penserez que cette lettre est le résultat d'un lavage de cerveau permanent. En réalité, cette lettre est le résultat de détermination, de courage, de réflexion et de bon sens venant de moi et moi seule. Croyez-moi ou pas, je vous l'aurai dit.

La chose en elle-même est simple, peut-être que ça vous fera un choc, peut-être pas. Voilà : je ne crois plus en la Science de l'Existence (ou de l'Univers Total), et cela depuis longtemps, depuis que j'ai sept ans, enfin, à peu près, ça n'est pas venu d'un coup.

Vous allez peut-être dire que je suis complètement contaminée, ou je ne sais quoi, après tout, ça ne m'intéresse pas. Je voulais juste que vous sachiez que je respecte votre croyance en la Science de l'Univers Total mais que je ne la partage pas.

Pourquoi ne jamais vous l'avoir dit avant ? Pour deux raisons : la première est que pour vous, la Science de l'Existence n'est pas une croyance, mais une évidence.

La deuxième : le manque de courage → j'étais plus petite et il est plus facile de dire quelque chose par lettre que directement à la personne chez qui on vit.

Vous savez, maintenant. Pensez-en ce que vous voulez, mais s'il vous plaît, lisez les lettres qui vous sont personnellement adressées.

Lauriane

PS : J'ai oublié de dire que mon ordinateur ne fonctionne plus, et selon le réparateur le problème vient du disque dur qui est fichu. Les frais de réparation sont trop élevés.

Lauriane à Papa

(28 août 2013)

Papa,

Je t'en veux toujours et tu sais pourquoi.

Faire du mal puis dire que c'est par amour c'est un peu facile, bien plus facile que de pardonner. De toute façon, aucune excuse ne serait valable pour ce qui s'est passé. (Cela ne signifie pas que le pardon est impossible à obtenir).

Autre chose : vous vous dites qu'on me manipule, mais c'est seulement pour vous rassurer, pour ne pas regarder les choses en face. Vous vous manipulez vous-même en vous voilant ainsi la face, en vous disant ce que vous voulez entendre. Vous mentez à vous-même. Si tu regardais les choses en face, si tu acceptais que je ne partage pas vos croyances et votre point de vue, tu ferais un grand pas sur la route du pardon.

Lauriane

Lauriane à Maman

(28 août 2013)

Chère Maman,

Il y a eu un grand silence entre nous, il y a eu aussi beaucoup de malentendus. Je ne m'attends pas à ce que tu me crois par rapport à ce que je t'ai dit dans la lettre. Seulement peut-être qu'un jour, tu comprendras que, comme chaque être humain, j'ai mon point de vue à part entière, différent du tien, de celui de Papa, de celui d'Alexis, de celui de Mme Renck, etc..., bref, un point de vue unique au monde. Je pense indépendamment des autres (ce qui est normal, j'ai quand même 13 ans) et je n'ai pas besoin de lavage de cerveau pour ne pas penser comme vous.

Sinon, d'un point de vue "matériel" (je ne sais pas si ça t'intéresse), j'ai toujours de bonnes notes, je rentre en 3^e, je suis allé au mois de mai en Allemagne pour voir ma correspondante, j'arrête le latin (plus de place dans mon emploi du temps), je suis partie en vacances (et vous?).

Gros Bisous

J'espère que tu comprendras et que tu me répondras.

Lauriane

Lauriane à Alexis

(28 août 2013)

Cher Alexis,

Je ne sais pas ce que tu penses de ma 1^{ère} lettre.

Sûrement pas que du bien, à mon avis. Sache que tu peux me croire, c'est bien moi qui écris ces lettres, de mon plein gré et sans lavage de cerveau.

Sinon, je ne sais pas si vous me répondrez, alors je dois te dire que je pense tout le temps à toi, même si je ne t'écris pas souvent. Aujourd'hui (enfin "aujourd'hui" pour moi et "il y a quelques jours" pour toi) tu as eu 18 ans. Tu es majeur maintenant ! Je n'ai pas oublié ton anniversaire, et même si ce n'est pas le cadeau du siècle, j'espère qu'il te plaira et que tu le garderas.

Même si je ne crois plus en la Science de l'Existence, tu restes mon frère et j'espère que dans ton cœur, je resterai ta sœur.

Tu me manques.

Gros Bisous

Ta sœur

Réponse du 10 septembre 2013 de la famille à Lauriane

Lettre commune des trois à Lauriane

(10 septembre 2013)

Hubert, Martine et Alexis ABLI-BOUYO

A Lauriane ABLI-BOUYO

Verdun le 10 septembre 2013

Chère Lauriane,

Nous avons reçu ton courrier du 28 août 2013, en quatre parties : une commune où tu nous parles à nous trois (à ton frère, à ta mère et à moi), et une lettre adressée à chacun d'entre nous. Nous allons donc te répondre en suivant exactement le même plan : cette partie commune où nous te disons ce que nous avons à te dire en commun, nous trois, et ensuite chacun de nous trois te répondra séparément.

J'espère, Lauriane, que cela ne te gêne pas que ce soit le chef de famille (si tu penses encore que je le suis...) qui rédige la partie commune, pour réunir ce que nous trois avons à te répondre.

Dans tout ce que tu nous dis à nous trois et à chacun d'entre nous, il y a du vrai et du moins vrai. Tu soulèves de vrais problèmes, mais souvent ces problèmes ne sont pas tout à fait là où tu penses. Tu vois les problèmes en aval et là tout ce que tu dis est vrai. Mais hélas, le fond des problèmes est en amont, à un niveau plus fondamental, là où ton acuité visuelle est maintenant considérablement réduite, mais là où notre acuité est maintenant de plus en plus aigüe.

En d'autres termes, si l'on devait comparer nous quatre à des médecins, tu es une spécialiste des symptômes des maladies et tu as une compétence pour t'attaquer aux symptômes. Mais tu es peu qualifiée pour comprendre et traiter les causes profondes des maladies, les choses (et les êtres) qui provoquent vraiment les symptômes que tu vois. Or c'est là où justement les compétences à nous sont plus grandes maintenant.

Par conséquent, tout ce que tu tiens à nous faire **savoir** (un mot clef de ta lettre et de nos réponses) et pas forcément **croire** (un autre mot clef) est important pour nous. Mais aussi ce que nous avons en retour à te faire **savoir** (et pas **croire**) doit être important pour toi aussi.

Toi-même tu dis si bien dans ta lettre : « *Vous devez **savoir**. Je dis bien '**savoir**', pas '**croire**', car ce serait trop vous demander* ». Nous ne faisons rien d'autre de notre côté, on te demande seulement de

savoir, d'être **informé**. L'important est le **savoir** (l'**information**, la **connaissance**, la **science**) et l'obligation de dire la **vérité** et non plus la **croissance**. Ce sera une idée clef très importante dans cette lettre.

Parmi les vrais problèmes que tu poses, le plus important me concerne personnellement. Quand on fait du mal à son prochain (et à plus forte raison à sa fille chérie), on le reconnaît, on demande pardon. Nous répondrons donc aux problèmes généraux dans cette partie commune, et je répondrai au problème spécifique dans ma propre partie. Ne préjuge en rien, je t'en prie, lis ce que j'ai personnellement à te dire, tu ne le regretteras pas, bien au contraire, je pense.

Avec les mots clefs « **savoir** » et « **croire** » dans ta lettre et donc dans nos réponses, il y aura une autre question clef de ta lettre, un vrai leitmotiv, à savoir la question du « **lavage du cerveau** ». Tu tenais à nous faire **savoir** des choses à ce sujet, et nous aussi nous aurons encore plus à te faire **savoir** sur la question, des choses plus fondamentales et plus cachées que nous **savons** et que tu ne **sais** pas ou ne **sais** plus, ton acuité étant devenue très réduite sur les réalités qui tournent autour de cette grave question et d'autres.

Les deux grands thèmes de cette lettre (cette partie commune que nous trois nous t'adressons) sont donc la question du **savoir** et de la **croissance** d'une part, et ensuite la question du **lavage de cerveau** et toutes les réalités qui tournent autour.

Pour commencer avec la question de la **croissance** (en liaison avec la question du **savoir**, de la **science**) tu nous dis : « *Je ne **crois** plus en la Science de l'Existence (ou de l'Univers Total), et cela depuis longtemps, depuis que j'ai sept ans, enfin, à peu près, ça n'est pas venu d'un coup* ». Dans le même ordre d'idée, tu dis : « *Pour vous, la Science de l'Existence n'est pas une **croissance**, mais une évidence* ».

Il faut vraiment mettre fin une bonne fois pour toutes à cette affaire de « **croissance** » à laquelle on réduit systématiquement tout ce que nous faisons. Soyons clair tout de suite : **personne ne t'impose une croissance**.

Que l'on juge que **Dieu** est une affaire de **croissance**, nous l'accordons volontiers. Mais l'**Univers** n'est pas une affaire de **croissance**, car avec l'**Univers** commence la **science**, et plus encore avec l'**Univers TOTAL**. On se demande lequel des mots on ne comprend pas : « **Univers** » ou « **Total** » ? Et nous définissons bien de quoi nous parlons : « **Ensemble de toutes les choses et de tous les êtres** », l'Ensemble dans lequel **tout le monde est** et de qui **tout le monde dépend**, qu'on le veuille ou non. C'est clair non ?

L'**Univers TOTAL** est la définition scientifique du mot « **Dieu** », celle de la **Science de l'Univers TOTAL**. Ce n'est pas parce que cette **science** parle de **Dieu** qu'il faut tout le temps la réduire à une **religion** ou une **croissance**, pour ne parler que de ces mots.

Cela dérange plus d'un esprit que Dieu soit une affaire de science, car c'est commode pour ce genre d'esprit (les **esprits de Négation**) que Dieu soit toujours relégué à la sphère de la croyance ou de la religion. Cela empêche ainsi la science de faire la lumière sur la question de Dieu (et donc du Diable aussi), mais surtout sur l'**Univers**, les choses et les êtres. C'est notre droit de faire cette **science**.

On ne **croit** pas en l'**Univers** ou en l'**Existence**, en la **Vie**, etc., ce sont des **faits** ! Une **science** traite de **faits**, pas de **croissance** ! Le mot **science** est synonyme de **savoir**, de **connaissance**, d'**information**, etc. La **Science de l'Univers TOTAL** est une masse d'information, nous informons, et chacun a le droit de ne pas vouloir comprendre, de ne pas vouloir **savoir**. Tout le monde est libre d'aller lire le site ou pas, nous ne l'imposons à personne.

Depuis que le monde est monde, les parents éduquent leurs enfants selon les visions et les valeurs qui sont les leurs, vision religieuse, politique, philosophique, scientifique ou autre. Bref les parents transmettent à leurs enfants l'héritage et les connaissances qui sont les leurs, et c'est très normal. C'est le contraire qui serait anormal !

Tu avais 10 et demi quand tu as été arrachée avec ton frère, tu en as 13 maintenant. Vos parents vous éduquaient selon leur vision des choses et leurs valeurs, ce qui est donc très normal. Le **savoir** et l'**information** dans ce cas s'appelle l'**éducation**. Et on n'a jamais fini de **savoir** dans la vie, et on ne peut jamais **savoir** si l'on n'est pas **informé**.

Pour accuser leurs victimes, les mauvais esprits arrivent à transformer le rôle et le devoir naturel des parents de transmettre à leurs enfants une **éducation**, leurs connaissances, leurs valeurs, leur vision du monde, etc., oui à transformer cela en personnes qui imposeraient des « croyances » à leurs enfants.

Apparemment donc, il n'y a que nous dans tout l'Univers qui n'avons pas le droit d'**éduquer** nos enfants ou d'**informer**, de faire **savoir** ce que nous pensons et comment nous voyons les choses, et en particulier à un membre de notre famille, toi, de la même façon que toi aussi tu tiens à nous faire **savoir** ce qui te tient à cœur. Mais quand nous faisons juste **savoir**, nous avons droit à tout le toutim des accusations : on imposerait nos « croyances » ou notre « religion », etc. Et encore c'est gentil quand on emploie ces mots-là, car aussi c'est souvent le mot « secte » qu'on dégage dès que nous disons quelque chose où il y a les mots « interdits » selon eux: « Univers TOTAL », « Existence », « Dieu », « Diable », « Jésus », « Bible », etc.

Si cela peut te rassurer maintenant, sache que **nous ne t'imposons rien**. Le monde entier peut lire aujourd'hui le livret « [Le Testament de la Femme](#) » que tu as eu pour tes 12 ans loin de tes parents. Nous avons travaillé nous trois et particulièrement ta mère et moi (ce qui est normal aussi) pour la confection de ce document pour notre Lauriane. Et qu'on lise ce document pour juger si l'on t'impose quoi que ce soit. Le but du document est de t'**informer** mais aussi de contribuer à ta libération, de dire que ceux qui font ton éducation après ton enlèvement et façonnent ta manière de voir les choses, n'ont pas plus le droit de le faire que nous qui sommes tes parents. C'est simple.

Nous réfutons les accusations contre nous, on explique, on argumente, mais on n'impose rien. La preuve : le monde lit ce document, c'est une **information** et un **savoir** pour ceux qui le lisent, et aucun des lecteurs ne dira qu'on leur impose quoi que ce soit. Ils sont libres d'être d'accord avec ce document et d'autres ou pas. On n'attend pas moins de toi. Arrêtons donc une bonne fois pour toutes ce débat-là, qui est un gigantesque **faux problème**.

On ne va pas revenir tous les quatre matins sur des sujets qu'on a déjà expliqués un milliard de fois. On ne va pas répéter éternellement les mêmes choses, car nous avons le droit d'en avoir marre nous aussi.

Nous n'imposons donc rien à personne. Mais jusqu'à preuve du contraire, c'est à nous qu'on impose la manière dont nous devons voir les choses, c'est à nous qu'on impose les mots « croyance », « religion » pour ne pas dire pire, jusqu'à faire des **actions contre nous**, ce qui est le **Problème**.

Venons maintenant à un autre problème (lié au précédent) où tu te trompes d'analyse, Lauriane. Tu confonds, hélas, notre rejet de personnes ou d'un système (pour les raisons que pourtant nous avons amplement expliquées) avec le rejet de ta personne. Nous ne te rejetons pas et nous ne t'abandonnons pas, enlève-toi cette idée de la tête et ne crois personne qui te mettrait cette idée dans la tête !

C'est le problème typique quand on refuse une nourriture empoisonnée par exemple. Celui qui l'a empoisonnée dit qu'on ne veut pas manger alors que c'est le poison que l'on rejette. C'est aussi le problème typique d'un malfaiteur qui tient en otage une personne chère, qui s'en sert comme un objet de chantage pour obtenir ce qu'on ne veut pas lui donner. On cherche un moyen de délivrer l'otage sans faire le jeu du malfaiteur, sans lui vendre son âme. Mais lui va dire à son otage qu'on le rejette, qu'on l'abandonne, qu'on n'assume pas ses devoirs envers la victime, etc. Et la victime qui ne sait pas les moyens mis en œuvre pour la délivrer (ce qu'on fait n'est pas ce que le preneur d'otage veut ou ce que la victime pense qu'on doit faire) peut croire qu'on l'a abandonnée, alors que c'est complètement faux ! C'est toute la question autour des chantages et des actions en matière d'autorité parentale, en ce qui te concerne.

Le problème fondamental que sont ces gens (le problème de la **Négation**, du **Diable**...) nécessite une solution adéquate qui n'est pas celle qu'ils préconisent ou celle que tu penses. C'est là où ton acuité est très réduite et la nôtre bien plus large. Ne te trompe donc pas d'analyse.

Car tu préjuges et tu dis par exemple: *«Vous me rejetterez peut-être, il est possible que vous cessiez de m'écrire»*. Alors que si l'on fait le bilan, c'est bien au contraire beaucoup de nos courriers en ta direction qui restent sans réponse de ta part. Toi-même tu le reconnais : *« Je sais que je ne vous ai pas écrit depuis longtemps. Ne pensez pas que je vous ai oublié, car même si les apparences peuvent le faire croire, c'est faux »*.

Tu n'as pas répondu à beaucoup de nos courriers et de cartes que nous t'envoyons, et quand tu réponds, très souvent tu ne fais aucune allusion à beaucoup de choses qu'on te dit, de sorte que nous sommes en droit de nous demander si vraiment on te laisse lire tes courriers, TOUS tes courriers. Évidemment, quand le but de nos courriers est de te dire simplement qu'on t'aime beaucoup, qu'on pense nuit et jour à toi (ce qui est le contenu de 95% de nos courriers et de nos cartes), il n'y a bizarrement aucune réponse, c'est ignoré royalement !

Mais il suffit dans un courrier de parler de l'Univers TOTAL, de Dieu et du Diable, etc., et alors là on a droit très étrangement à toute la panoplie des accusations et des chansonnettes auxquelles nous ne sommes que trop habitués maintenant : on ne te parlerait que de l'Univers TOTAL et de nos « croyances » et patati et patata.

Et encore faut-il que tout ce que nous t'envoyons te parvienne, ou qu'on te laisse réceptionner et lire librement nos courriers. Ne nous demande pas non plus de « croire » que vraiment aucun travail n'est fait avec toi sur ce que nous t'envoyons. Et sinon, de croire que tu n'es l'objet d'aucune manipulation, comment dire... **paranormale**.

Le mot est lâché : **paranormal** ! On en vient maintenant au second grand volet de cette lettre : la question du **lavage de cerveau** et pire, du **paranormal**. Des choses très importantes que nous devons maintenant te faire **savoir**.

Une idée centrale de tes lettres (et en particulier le courrier que tu viens de nous adresser) est que tu tiens absolument à nous persuader que tu n'es victime d'aucun **lavage de cerveau**. Tu nous dis en effet à nous trois: *«Vous ne me croirez pas. Vous penserez que je subis des **lavages de cerveau**, de toute façon, c'est ce que vous croyiez depuis longtemps. Je pense même que c'est inutile de vous répéter que c'est faux.»*

Et aussi : *« Je ne sais pas comment vous réagirez, en tout cas je suis quasiment sûre que vous penserez que cette lettre est le résultat d'un **lavage de cerveau permanent** »*.

Et dans la lettre à Maman : *« J'ai mon point de vue à part entière, différent du tien, de celui de Papa, de celui d'Alexis, de celui de Mme Renck, etc..., bref, un point de vue unique au monde. Je pense indépendamment des autres (ce qui est normal, j'ai quand même 13 ans) et je n'ai pas besoin de **lavage de cerveau** pour ne pas penser comme vous »*.

Et dans la lettre à Alexis : *« Sache que tu peux me croire, c'est bien moi qui écris ces lettres, de mon plein gré et sans **lavage de cerveau** »*.

Et dans la lettre à Papa : *« Vous vous dites qu'on me **manipule**, mais c'est seulement pour vous rassurer, pour ne pas regarder les choses en face. Vous vous **manipulez** vous-même en vous voilant ainsi la face, en vous disant ce que vous voulez entendre. Vous mentez à vous-même. Si tu regardais les choses en face, si tu acceptais que je ne partage pas vos croyances et votre point de vue, tu ferais un grand pas sur la route du pardon »*. Là, tu n'emploies pas l'expression « **lavage de cerveau** » mais tu parles de « **manipulation** ».

Le dernier courrier qui aborde le problème du **lavage de cerveau** et du phénomène de l'**aliénation psychologique** (bien connu par les psychologues et les psychiatres dans les problèmes de divorces ou de placements d'enfants, donc on n'invente rien) est [Le Testament de la Femme](#) que nous t'avons

adressé pour tes 12 ans, en août 2012, donc il y a 1 an. Depuis, il y a eu d'autres échanges de courriers où la question n'est plus revenue sur le tapis.

Ton insistante très lourde (trop lourde !) à nier le **lavage de cerveau** et à nous enfoncer absolument le contraire dans nos crânes finit par rendre cela très louche. D'autant plus que sur la question nous savons beaucoup de choses maintenant que tu ne sais pas, parce que nous vivons depuis ton enlèvement (30 mois maintenant) des choses absolument incroyables, **paranormales**, avec nos voisins du dessus ([Ludovic CIAUX](#), [Béatrice GEHIN](#) et leur fils [Dylan](#), et ils ont maintenant aussi un nouveau bébé). Tu as été enlevée en mars (avec ton frère) deux mois seulement après leur arrivée dans leur appartement en janvier 2011. Des choses bizarres commençaient à se produire, mais tu n'as pas vu grand-chose, car le **PIRE** allait venir par la suite. Et en plus cela a un rapport avec votre placement.

Et comme par hasard (et on verra plus loin que ce n'est pas du tout un hasard), ta lettre arrive alors que nous sommes en pleine confrontation avec eux sur la question de **nuisance paranormale**, de **contrôle mental**, de **vampirisme**, etc. , choses que nous devons t'expliquer. Bref, nous sommes en présence de phénomène **Diabole**, comme à Pagouda (au Togo), et cela te concerne, car c'est toute notre famille qui en est victime de la part de ces gens et d'autres à Verdun (tu comprendras mieux par la suite).

Malheureusement donc, le **Problème** dont nous parlons désormais est **pire** qu'une simple affaire de **lavage de cerveau**, c'est extrêmement important que **tu le saches**, c'est ce que nous allons t'expliquer dans la suite de cette lettre commune. Ce **Problème** n'est pas une question d'âge, d'avoir 13 ans, 18 ans ou la cinquantaine comme nous tes parents. Cela concerne les gens de tout âge.

Le **Problème** du **Diabole**, c'est le **Problème** de la **Négation** de l'**Univers TOTAL**, qui n'est pas une affaire banale. **Nier l'Univers TOTAL**, l'**Ensemble** dans lequel on est et de qui on dépend, est un **Paradoxe**. Quand on scie la branche de l'arbre sur laquelle on est assis, on sait ce qui se passe, pas besoin de faire un dessin. Et c'est notre droit aussi d'**informer** le monde ou qui que ce soit (et toi en particulier) des conséquences de **nier l'Univers TOTAL**.

Chacun a évidemment le **droit** de **nier l'Univers TOTAL**, toi comme tout autre. Mais chacun doit **assumer les conséquences** de sa **Négation** et pas la faire subir à d'autres, et cela se comprend. L'**Univers (TOTAL)** est synonyme d'**Existence** donc de **Vie**, et la **Négation de l'Univers TOTAL** est synonyme de **Néant** donc de **Mort**. Les êtres qui incarnent spécialement la **Négation de l'Univers TOTAL** ont un comportement très typique, dû au **Vide** en eux, au **Néant** qu'ils incarnent. Et c'est justement le comportement des gens à qui nous avons eu affaire à Pagouda (au Togo) et maintenant à Verdun (en France). Ce type d'êtres (les **êtres négatifs**, **paranormaux**, bref les **diabesses** et les **diaboles**) doivent priver les autres de leur existence (pour exister), de leur vitalité (pour être en bonne santé), de leur vie (pour vivre), de leur bonheur (pour être heureux), etc.

Ce problème est ce qu'on appelle le **vampirisme**, au sens le plus large et le plus technique du terme. Quand ce genre d'êtres se nourrissent de la **psyché** ou de l'**esprit** des autres, cela s'appelle le **vampirisme psychique** ou **spirituel**. A ce titre, ils prennent aussi le **contrôle** de l'**esprit** des autres, ils les **possèdent** pour le dire en langage plus courant. On parle alors de **contrôle mental**. Et quand ces êtres se nourrissent de l'**énergie**, de la **vitalité** et de la **vie** des autres, on parle plutôt du **vampirisme énergétique**, etc.

Il ne faut pas confondre cette définition scientifique large du **vampirisme** avec les idées caricaturales habituelles sur la notion de « **vampire** » et sur la notion de « **diabole** ». C'est une affaire de **Négation de l'Univers TOTAL**, qui est la nature et le comportement de ces êtres. C'est cela le point le plus grave, toute la face cachée du monde. C'est tout le **Problème** qu'est le phénomène **Diabole**, du **paranormal**, celui que nous avons vécu à Pagouda et qui montre plus que jamais son visage à Verdun.

La question de la **Négation de l'Univers TOTAL** n'est donc pas une affaire banale, les êtres qui incarnent la **Négation** sont de ce fait **très nuisibles** aux autres, ce sont des **diaboles** et des **vampires**, même si ils n'en ont pas physiquement l'air, et même quand ils peuvent paraître tout le contraire de l'idée que l'on se fait d'un **vampire** ou d'un **diabole**. Le mal qu'ils font et le crime qu'ils commettent n'est pas forcément visible, comme quand quelqu'un tue un autre avec un poignard ou une arme à feu.

Contrôler la psyché d'une autre personne, prendre possession de son esprit, se nourrir de son énergie, de sa vitalité, de sa vie, etc., détruire à petit feu son existence pour alimenter la sienne, etc., ne sont pas des choses aussi visibles que de tirer une balle sur la personne. Et pourtant le crime n'est pas moins grave, c'est moins instantané, c'est tout. C'est donc pire qu'une simple affaire de **lavage de cerveau**. Cela nous ramène donc à cette idée centrale de ta lettre.

Comme nous te l'avons dit au début, sache qu'il s'est passé beaucoup de choses aux Planchettes, là où ton frère et toi avez été enlevés le 23 mars 2011 par les services sociaux, là où nous habitons encore présentement. Beaucoup de mystères (et le mot **mystère** est faible !) se sont éclaircis depuis 30 mois (deux ans et demi), concernant nos voisins du dessus et d'autres du voisinage, et leur relation avec le système qui nous a arraché nos enfants. Ce que nous avons découvert et ce que nous vivons au quotidien avec ces voisins et d'autres est tout simplement incroyable !

Nous vivons vraiment des choses très bizarres à Verdun, des choses **paranormales** que nous vivions à Pagouda et que nous ne comprenions pas sont devenues **concrètes** à Verdun : **contrôle mental**, **vampirisme psychique**, **possession** (eh oui !), etc. Notre **vitalité**, nos **énergies** et notre **santé** que ces gens **vampirisent** au quotidien. Maman et moi nous avons de très gros problèmes de santé, Alexis commence à avoir des soucis aussi. Bref, c'est l'enfer. On ne parle même pas de la mort très bizarre de Noisette peu après votre enlèvement, qui fut tout un présage et la révélation de ce qui se passe avec nos voisins et d'autres. C'est juste pour te donner un vague aperçu de la situation, il faut qu'on t'en **informe**, il faut que tu **saches**. C'est la vérité que tu dois **savoir**, Lauriane.

Des millions de gens vivent ces horreurs au quotidien sans le comprendre en France, dans un pays où tout est fait pour nier les réalités **paranormales**. Des choses absolument incroyables, qu'on n'aurait pas imaginé que cela existait en France, ou en tout cas de cette ampleur ! Nous le subissons tous les quatre avant votre enlèvement le 23 mars 2011, nous ne comprenions pas ce qui se passait, et depuis (cela fait 30 mois maintenant) toute la lumière s'est faite sur la question. Et nous savons que tu vis les mêmes choses dans ton lieu de placement, mais sans le comprendre, tu es vampirisée psychiquement et spirituellement, contrôlée mentalement. Et peut-être que tu es vampirisée aussi énergétiquement, ta vitalité est pompée, ce qui peut se traduire par différents troubles physiques comme des fatigues, des maux de têtes, des douleurs, des maladies, etc.

La plupart du temps, quand on ne comprend pas la nature des choses et les réalités cachées du monde et de l'Univers, on pense que c'est « normal », que cela fait partie des choses de la « vie », alors qu'en réalité ce sont des symptômes du vampirisme. Notre devoir (c'est la moindre des choses) est de te le faire **savoir**. Des milliards de gens vivent cela dans la monde, et beaucoup en témoignent sur internet. Tous ces gens ne délirent pas, et la science que nous faisons démontre et explique ces choses.

Ce cauchemar (pour ne pas dire cet enfer) nous l'avons récemment exposé dans deux lettres ouvertes [à la Police de Verdun](#) et à l'[OPH](#) (le [service de logement, anciennement SAVTB55](#)).

Pourquoi la Police ? Simple : quand nous nous plaignons contre ces gens de leur vampirisme, ils appellent la police et elle vient tout de suite à leur appel, et ils se font les victimes alors que les victimes c'est nous. [La police ne voulait pas entendre notre témoignage](#), et quand nous en avons marre de nous faire vampiriser nuit et jour et que nous appelons la police, elle ne se déplace pas pour nous, parce que la plainte concerne le **paranormal**. A ce jour la police est déjà venue 6 fois chez nous à l'appel de ces gens, mais jamais pour nous. Voilà la réalité des choses, Lauriane.

[Notre second courrier a donc été adressé à l'OPH](#). Et justement, souviens-toi que le matin du 23 mars 2011 ta mère est allée déposer une plainte contre ces voisins du dessus et leurs nuisances. Avec l'inondation que nous avons subie chez nous, à l'époque la nuisance était essentiellement sonore. Mais c'est avec le temps que le pire va se manifester, la nature exacte de ces gens. Rappelle-toi, Maman a déposé la plainte le matin du 23 mars 2011, et à midi le même jour vous avez été enlevés. Jusque là on peut parler de « coïncidence », mais à partir de maintenant il faut bannir le mot « hasard » du vocabulaire, car les choses bien souvent ne sont pas dues au « hasard » comme on le pense.

[Nous venons donc d'adresser un second courrier à l'OPH](#), pour témoigner contre ces gens du **contrôle mental**, du **vampirisme psychique** et des phénomènes de **possession** chez nous, etc. Le courrier a été posté en recommandé le 26 août 2013, et distribué le 29. Et toi de ton côté, tu écris ta lettre le 28 et elle est tamponnée le 29 août 2013. La situation est devenue tellement invivable aux Planchettes que nous avons voyagé pendant quatre jours pour souffler un peu de ce vampirisme intensif. Ces vampires détruisent tout simplement nos vies, ils nous tuent à petit feu. Et au retour de notre voyage, nous trouvons donc dans la boîte aux lettres ton courrier et l'accusé de réception du [courrier à l'OPH](#), tamponnés tous les deux exactement au 29 août 2013.

Des « coïncidences » bizarres de ce genre, nous en avons eu des centaines. Une fois, ça va, deux fois passe encore, et au bout d'un certain temps, on n'appelle plus cela une « coïncidence » ou le « hasard ». Cela ne veut pas forcément dire que c'est fait exprès par les gens en présence, mais simplement que le « hasard » n'est pas ce que l'on croit.

Une fois encore donc, une plainte contre ces gens coïncide avec un événement concernant notre fille enlevée. Et comme par hasard, alors que tu n'as pas écrit depuis longtemps, et alors que la question de **lavage de cerveau** date d'il y a un an, tu ramènes ce sujet, et c'est le leitmotiv de toute la lettre ! Pourquoi cette insistance bizarre de ta part pour **nier le lavage de cerveau**, qui tombe brutalement et pile poil dans ce sujet chaud sur la nuisance **paranormale**, le **contrôle mental** et le **vampirisme psychique** ?

Tout cela pour te dire, Lauriane, qu'il y a des réalités cachées que nous **savons** et que tu **ignores**. Désolé, plus tu t'acharnes à nier une **manipulation mentale** plus tu la confirmes ! Et pire que le **lavage de cerveau** ou qu'une **manipulation mentale**, il y a le **contrôle mental** et le **vampirisme psychique**.

Ce n'est pas pour nous « rassurer », pour « *ne pas regarder les choses en face* », pour nous « voiler la face », pour « *dire ce que nous voulons entendre* », pour « *nous manipuler nous-mêmes* », pour « *nous mentir à nous-mêmes* », etc., que nous disons cela. On se serait bien passé de cette horreur, à Pagouda et maintenant à Verdun !

Ce n'est pas par envie de **croire**, qu'on inventerait les êtres **paranormaux**, les **diabes**, etc. On se serait bien passé d'eux, on se serait passé d'avoir à subir ce qu'on a subi et que l'on continue à subir, tant que ce type d'êtres seront encore dans le monde, et qu'ils continueront à faire la seule chose qu'ils savent faire : nuire aux autres, détruire leur existence et leur vie, se nourrir de leur vie, les priver de leur bonheur, etc. Quand on reçoit un coup de poignard ou une balle de fusil, on ne dit pas : « Je **crois** que j'ai reçu un coup de poignard » ou « Je **crois** que j'ai reçu une balle ». Quand on voit un **chat** ou un **serpent**, on ne dit : « Je **crois** que j'ai vu un **chat** » ou « Je **crois** que j'ai vu un **serpent** ». Et si l'on est mordu par le serpent, on ne dit pas : « Je **crois** que j'ai été mordu par un **serpent** ».

Quand dans le langage courant on dit : « Je **crois** que je subis cela » ou « Je **pense** que je subis cela », cela veut dire autre chose, cela signifie simplement que l'on doute de ce qui s'est passé, on n'est pas sûr de ce que l'on dit. C'est ce que veut dire le verbe « **croire** » dans ce cas-là. Mais quand on est **sûr** du **fait vécu**, on ne dit pas « Je **crois** que j'ai reçu un coup de poignard » ou « Je **crois** que j'ai été mordu par un **serpent** », mais on dit en témoignage (tant qu'on vit encore et que l'on n'a pas succombé) : « J'ai reçu un coup de **poignard** » ou « J'ai été mordu par un **serpent** ».

De la même façon, quand avec le temps et le vécu au quotidien on réalise qu'on est **vampirisé** (après tout ce qui a été fait par les coupables pour cacher leurs crimes et maintenant le **nier** une fois démasqués), que l'on subit un **contrôle mental**, on dit simplement : « Je suis **vampirisé** » ou « Je subis un **contrôle mental** » ou « Quelqu'un **possède mon esprit, viole mon être**, imprime **ses idées** dans ma psyché, me **programme** le jour ou quand je dors la nuit, et me fait croire au réveil que je suis moi alors que je ne suis pas vraiment moi ». Quand donc on se rend compte que ce que l'on vit sort du cadre du **normal**, est plus qu'**anormal** mais est carrément **paranormal**, on dit simplement : « Je suis victime de **nuisance paranormale** ». On parle de **faits**, de **vécu**, pas de **croyance** ! De même qu'on se serait bien passé du coup de **poignard** ou de la morsure du **serpent** à l'abri des regards, de même on se serait bien passé de subir une nuisance **paranormale**.

Bien au contraire, en refusant d'appeler **chat** un **chat**, **serpent** un **serpent**, **diable** un **diable**, **paranormal** un **paranormal**, en **niaient l'existence** de choses pourtant réelles, on refuse de «*regarder les choses en face*», on se «*voile la face*», on se laisse manipuler et on se manipule soi-même. On fait la politique de l'autruche, on s'enfonce la tête dans le sable pour ne pas voir la réalité en face, pour se «*rassurer*».

Pour les êtres **paranormaux** et les **diabes** c'est leur intérêt même de nier ces choses (la réalité qu'ils sont), de manipuler et de posséder tout le monde pour leur faire **croire** le contraire, c'est là la vraie **croissance** ! Ils **nie**nt ce qu'ils sont et ce qu'ils font, ils font ce qu'ils **nie**nt, ils **nie**nt pour mieux le faire. Ils sont justement l'incarnation même de la **Négation**, en l'occurrence la **Négation de l'Univers TOTAL**. Ils **nie**nt comme ils respirent, **NIER** est leur sport favori, et plus que cela, leur nature même !

Ils endorment le monde, transforment les autres en **moutons de Panurge** qui fonctionnent dans la **pensée unique** (la leur) en croyant fonctionner avec leur propre pensée. Le monde fonctionne aveuglément dans les traditions qui sont les leurs, dans la philosophie matérialiste qui est la leur. Le monde **croit** la vérité de ces êtres, les gens **croient** ce qu'on leur raconte à la radio, à la télé, tout le monde court derrière les divertissements et les choses superficielles voire futiles, ce qui laisse peu de place aux choses vraiment essentielles, existentielles, utiles. On n'invente pas en disant cela, c'est bien la réalité du monde et de la société, et c'est le Problème de la **Négation de l'Univers TOTAL**, le Problème que sont les **esprits de Négation**, les êtres **négatifs**, les êtres **paranormaux**, bref les **diabes** et les **diabesses**.

Ce n'est pas une question d'avoir 13 ans, 18 ans, 52 ans ou autres. Quel que soit l'âge, tant qu'on est inconscient de la réalité des choses (et pire, si l'on refuse de voir cette réalité en face), on est immature. La question de **lavage de cerveau** et du **contrôle mental** va donc très loin, Lauriane. Comme dit plus haut, ton analyse du monde est devenue superficielle, comme beaucoup tu ne vois le monde qu'au niveau des symptômes et pas au niveau fondamental. Tu as reçu de tes parents les bases et l'éducation qu'il faut pour comprendre vraiment le monde, et c'est cet héritage (à la fois biologique et éducatif) qui te donne encore des capacités au-dessus de la moyenne, celles que les **esprits de Négation** qui t'ont prise en otage retournent contre nous aujourd'hui ou essaient de le faire.

La vraie **maturité** commence par la prise de conscience sur les réalités les plus cachées du monde. C'est là aussi que commence la vraie **responsabilité**. On ne peut pas qualifier de **responsable** (ou même simplement de **lucide**) une personne qui nierait l'existence de malfaiteurs, de voleurs, de meurtriers, de mafia, de trafiquants de drogue, de trafiquants d'êtres humains, etc. Et pour cette raison, nier l'existence d'êtres **paranormaux**, de **diabes**, de **vampires**, est complètement **irresponsable** ! Car tous ces problèmes cités et bien d'autres (comme par exemple le mensonge, l'injustice, le cynisme, etc.) ne sont que les différents fruits d'un seul et même arbre nommé le **Diable** (le grand arbre des **diabes** et des êtres **paranormaux**), ce sont de simples symptômes d'un seul **Problème** fondamental : la **Négation** ! C'est de cette **irresponsabilité** que font preuve la police, l'OPH et les autorités à qui nous écrivons pour parler de la **criminalité paranormale**, pour exposer notre expérience au quotidien ainsi que les explications scientifiques des phénomènes, celles qu'apporte maintenant la **Science de l'Univers TOTAL**. Ceux qui ferment les yeux sur ces réalités ou les nient sont ceux qui **se voilent la face**, **mentent au monde** et **se mentent**, mais pas nous.

Les **diabes**, les êtres **paranormaux**, les **vampires**, les **malfaiteurs**, n'**assument** pas ce qu'ils sont et ce qu'ils font, mais le **nie**nt, car le propre de ces êtres est la **Négation**. Ce n'est pas parce qu'on parle de ces êtres ou de ces réalités qu'on n'**assume** pas ses responsabilités. Quand on fait une chose mauvaise, on assume sa faute (la chose mauvaise), puis on détruit la chose, on met fin à la faute.

Un parent responsable **assume** ce que fait son enfant, même si la faute est celle de l'enfant. Un président responsable **assume** ses ministres. Le Diable (ou la Diabesse) n'**assume pas** le **Mal** qu'il est et qu'il fait, il **nie** et rejette la faute sur autrui, il accuse l'autre exactement de ce qu'il est. Mais Dieu **assume** le Diable, et c'est pour cela qu'il est Dieu et a le droit de faire ce qui est nécessaire : recycler le Diable dans le Lac de feu. C'est ainsi que Dieu détruit le Mal qu'il a fait.

Si l'on fait une chose mauvaise suite à un mauvais conseil, on ne va pas dire : « Ce n'est pas ma faute, mais celle de mon conseiller », mais on **assume**. Si l'on a fait une chose mauvaise parce qu'on a été **intoxiqué psychologiquement** ou parce que l'on a été victime d'un **contrôle mental**, on **assume** la chose mauvaise, on prend ses responsabilités, puis on fait ce que l'on doit faire à l'égard du **vampire** ou du **manipulateur** (ou **manipulatrice...**) **psychologique**.

Ce n'est donc pas parce qu'on a été éventuellement amené à faire une chose mauvaise à cause des êtres **paranormaux** que l'on ne doit pas **assumer** ce que l'on a fait. Faire **savoir** ce que sont et font les **êtres paranormaux** et **assumer** c'est deux choses complètement différentes ! L'un n'empêche pas l'autre et vice-versa.

Pour conclure, Lauriane, c'est un droit et même un devoir d'**informer** et de faire **savoir**, comme toi-même tu as tenu à nous faire **savoir** ce qui importe pour toi. C'est un devoir d'éduquer d'une manière générale et en particulier quand on est un parent. Un devoir d'éduquer selon ce qu'on est, pas selon ce que d'autres veulent qu'on soit, et c'est cela le problème des diables et des diabesses qui **imposent** ce qu'ils sont aux autres. Même quand on a raison, la vérité et la science ne s'imposent pas, le bien ne s'impose pas. Et à plus forte raison quand on a tort comme les **esprits de Négation**. Ils ont encore moins de raisons d'imposer leur **Négation**, leurs idées et leurs conceptions **toxiques, mortelles** pour l'**esprit** et pour l'**âme**.

C'est vrai que je pensais que quand on a raison, il fallait imposer son point de vue aux autres. La tentation d'imposer est grande quand il s'agit de sa famille ou de ses enfants, et c'est là la difficulté. Mais il y a longtemps que j'ai compris qu'il fallait simplement **informer** et **expliquer**. La Science de l'Univers **TOTAL** ne s'impose pas, chacun est libre de faire sien cette science ou pas. Chacun est libre de **nier l'Univers TOTAL** ou de persister et de signer dans la **Négation**. Mais c'est un **devoir** aussi d'**informer** des conséquences de la **Négation**, et les **esprits de Négation** (les **diables**, les êtres **paranormaux**, les **vampires**) incarnent les conséquences mêmes de la **Négation**, ils sont la racine cachée de tous les maux du monde. Chacun est libre de **nier l'Univers TOTAL** mais à condition de ne pas faire payer les conséquences de cette **Négation** aux autres, quand la **Négation** atteint des degrés comme ceux de ces êtres (on évolue inmanquablement vers cette nature **paranormale** de vie en vie et de monde en monde dès que la **Négation** est enclenchée et que l'on n'y met pas fin pour revenir à la **normale**). S'étant coupés de la **Vie** et de l'**Existence** qu'est l'**Univers TOTAL**, ces êtres doivent prendre la vie et l'existence des autres dans le monde où ils sont, pour exister et pour vivre.

Et la liberté des autres exige de prendre des mesures contre ces êtres : mettre fin à leur existence dans un monde qui aspire à revenir à la normale et les reléguer dans une sorte de prison et de monde de rééducation et de recyclage appelé dans la Bible le Lac de feu. Ils y vivent pleinement les conséquences de la **Négation** qu'ils ont choisie sans faire subir ces conséquences aux autres. Ils y apprennent que **nier l'Univers TOTAL** (l'Ensemble dans lequel on est et à qui on doit tout) c'est se **nier** soi-même, que le mal fait aux autres c'est le mal fait à soi-même. Ils y seront dans ce monde de rééducation aussi longtemps qu'ils le veulent, jusqu'à ce qu'ils décident de revenir à la normale. Personne donc ne leur impose rien, ils n'ont que la vie qu'ils ont choisie, et l'obligation de ne pas imposer aux autres les conséquences de leur choix. La liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres, c'est simple.

Personne n'a le droit de violer le libre-arbitre des autres de quelque manière que ce soit : emprise psychologique, lavage de cerveau, etc., et à plus forte raison le contrôle mental, la possession, le vampirisme, etc. Le propre des esprits de **Négation** est de **violier** les libre-arbitres, et il n'y a pas pire manière de le faire que de posséder les autres (au sens le plus paranormal du terme). A côté de cela, imposer la **Science de l'Univers TOTAL** à son prochain n'est rien ! C'est pour le bien de l'autre qu'on le ferait, on ferait du mal par amour, et pourtant on doit respecter le libre-arbitre de l'autre. Le savoir, la vérité, la science, la lumière ne s'imposent pas.

Voilà, Lauriane, ce que nous avons à te dire en commun tous les trois.

Nous pensons beaucoup à toi, nous t'aimons très fort.

Papa à Lauriane (10 septembre 2013)

Pupuce,

Comme dit dans la lettre commune, le principal problème me concerne personnellement, et tu l'as exprimé dans la partie de ton courrier adressée à moi. Je vais donc y répondre maintenant.

Allons tout de suite à l'essentiel, avant de donner tout autre complément nécessaire. Le vrai problème (ce qui me préoccupe avant toute autre chose), tu l'as bien posé dès la première phrase: « *Je t'en veux toujours et tu sais pourquoi.* » Tout est là, Pupuce, et tout est aussi dans cette autre phrase : « *Aucune excuse ne serait valable pour ce qui s'est passé* ».

Et c'est là où je veux que tu saches aujourd'hui que tu as raison à 100% . Comprends, je t'en prie, cette chose très importante : **j'assume** la faute, **je regrette très amèrement** ce qui s'est passé. Si c'était à refaire, **je ne le referais jamais**. Rien ne le justifie en effet, et **je te demande une fois encore pardon**. A toi de décider si tu pardonnes ou pas. Mais de mon côté, comme je l'ai dit dans la lettre du 06 avril 2012 où je te demande pardon (je joins de nouveau une copie à celle-ci), j'aimerais toujours ma fille, le **vrai amour**, pas ce qui s'est passé.

Nous savons de quoi il s'agit, et cela s'est passé à Pagouda (au Togo) en 2006. Je n'ai pas caché la faute. Je l'ai confessé dès 2007 dans un écrit, j'ai montré cette confession à Maman et Alexis. Et comme tous mes écrits, c'était destiné à être connu du monde si le monde veut le savoir, et là c'est une autre question.

Comme je l'ai expliqué dans la lettre du 06 avril 2012, la manière dont le problème est venu sur le tapis en 2011 et surtout a été traité est très déplorable. Cela a aggravé les choses et détruit là où cela était censé réparer les choses et construire. Et tout ce que je fais pour réparer vraiment les choses est détruit, car en fait le problème est exploité pour d'autres fins.

Mon intention n'a jamais été de cacher la vérité, vérité que j'ai confessée depuis 2007 à Pagouda dans le but de la rendre publique. Je l'ai moi-même écrit dans une lettre à la juge en mars 2012, lettre publiée en ligne. Et aussi il en est fait allusion dans le document [Le Testament de la Femme](#) et bien d'autres. Les gens intelligents comprennent sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans les détails de ce qui s'est passé.

Mais quand les gens sont animés de l'esprit de chercher uniquement les éléments à charge pour exploiter ces éléments à d'autres fins, cela rend très difficile d'avouer des choses que pourtant on ne demande qu'à confesser. Car tout ce qu'on dit simplement pour faire comprendre la situation (et pas forcément l'accepter), qui constituerait une petite circonstance atténuante (et pas une justification, on est d'accord) est royalement ignoré, on ne cherche que l'aveu pour alimenter toutes les thèses échafaudées contre l'accusé (« secte apocalyptique », « danger pour la famille et même pour la société », etc.), pour justifier les actions faites et qui seront faites. En d'autres termes, il est très difficile de s'accuser soi-même comme il se doit quand des accusateurs accusent déjà mille fois plus qu'il n'en faut ! Il est difficile de se condamner soi-même pour ce qu'on a fait, alors que les accusateurs ont déjà condamné l'accusé mille fois.

Je ne cache donc rien, et si tu veux le savoir, nous publierons maintenant aussi ma lettre du 06 avril 2012 et celle-ci. Ce n'est pas vrai que nous ne nous disons que ce que nous voulons entendre (comme tu nous l'écris), mais nous disons tout, notre vie est un livre ouvert, et tout le monde juge.

Pour les autres aspects de la lettre que tu m'as adressée personnellement, les aspects généraux ont déjà reçu leurs réponses dans la partie commune de notre courrier. Je vais juste ici clarifier deux phrases. Dans la première, tu dis : « *Faire du mal puis dire que c'est par amour c'est un peu facile, bien plus facile que de pardonner.* »

Dans la lettre du 06 avril 2012, il n'y avait aucune idée du genre « *faire du mal par amour* ». C'est dans [Le Testament de la Femme](#) (qui t'a été adressé pour tes 12 ans par ta mère mais nous y avons travaillé tous les trois) que cette idée figure, mais aussi dans un document en ligne nommé « [Requête pour la Résurrection de la Fille](#) ». Je dois clarifier cette idée.

Par exemple, un parent peut discipliner son enfant pour son bien, et la discipline n'est jamais agréable, elle fait mal. Donc au moins en ce sens, on peut « *faire du mal par amour* ». A Pagouda par exemple, j'ai été très sévère dans ma discipline à votre égard, mais tu reconnaîtras que ce n'était pas par haine pour vous que je le faisais. En partant d'une bonne intention, on peut déraiper ou exagérer. L'idée est donc : « *L'amour peut conduire à faire du mal à l'être aimé* », soit pour son bien, soit involontairement.

Ma pensée n'est donc pas la justification du mal en lui-même ou du mal après coup, comme tu l'interprètes : « *Faire du mal puis dire que c'est par amour* ». Si tu veux le comprendre, à part faire du mal à ceux qui font le mal (ce qui est une autre affaire), je ne peux pas faire du mal **exprès** à un innocent, en plus à ma fille chérie, puis dire ensuite que c'est par amour. Ce n'est pas mon genre.

Une autre phrase qui mérite clarification est : « *Si tu regardais les choses en face, si tu acceptais que je ne partage pas vos croyances et votre point de vue, tu ferais un grand pas sur la route du pardon* ».

Pour la question de « **croissance** », de « **savoir** » ou de « **science** », nous y avons répondu dans la partie commune, car elle est d'ordre général. En effet, figure-toi, la question concerne aussi Maman et Alexis tout autant que toi. Tu vas trop vite en disant « **vos** croyances », comme si Maman, Alexis et moi, avions toujours été d'accord. Ce serait trop facile. Tu oublies les différences de personnalités dans la famille. A Pagouda (au Togo), c'est plutôt toi et moi qui étions sur la même longueur d'onde. Puis à Verdun, Alexis commençait à accepter un peu les choses (sans forcément non plus être le clone de son père, loin de là). C'est après votre enlèvement en 2011 (deux mois après [l'arrivée des voisins du dessus](#)) que les choses sont devenues plus évidentes pour Maman et Alexis.

C'est donc plus compliqué que ce que tu laisses entendre, en disant « **vos** croyances ». C'est un raccourci trop facile. Respecte aussi les personnalités et les particularités de Maman et Alexis, leur droit à accepter les choses simplement parce qu'elles sont vraies, logiques, prouvées, et parce que c'est devenu des faits, et non pas par « croyance » aveugle.

Comme dit en conclusion de la partie commune, je reconnais avoir imposé la science que je fais à ma famille, mais après notre arrivée à Verdun (dès 2009) j'ai compris qu'il faut faire la différence entre **avoir raison** et **imposer sa vérité** aux autres. Reconnais qu'après 2009 je ne vous enseignais plus ni la science ni la Bible, si bien que toi-même cela te manquait et tu voulais aller à l'église avec Maman. Mais c'est [depuis l'arrivée des voisins du dessus en 2011](#) que les choses paranormales ont recommencé comme à Pagouda et donc que la nécessité de se protéger spirituellement est réapparue.

Maintenant je fais juste **savoir** la **Science de l'Univers TOTAL**, je l'explique, et j'**informe** abondamment des conséquences de la **Négation**. Et chacun choisit en connaissance de cause, car chacun a son **libre-arbitre**. « Un homme averti en vaut deux », dit-on, et « Une personne **bien informée** en vaut quatre », dis-je.

Et si je respecte le **libre-arbitre** des autres en me limitant à **informer**, à faire **savoir** (et pas **croire**, on est d'accord), on comprend aussi que c'est mon droit et même mon devoir de combattre toute personne, tout être ou toute entité qui **viole** le **libre-arbitre** des autres de quelque manière que ce soit : **emprise psychologique**, **manipulation mentale**, **lavage de cerveau**, et pire : **contrôle mental**, **possession**, **vampirisme**, **harcèlement en réseau**, etc. Je tiens à ce que chacun **assume** les conséquences de la **Négation**, qu'aucun être ou aucune entité ne fasse payer aux autres les conséquences de sa propre **Négation**. Normal, non ?

J'espère, Pupu, avoir répondu à ta lettre.

Je t'aime très fort.

Papa

Copie de la lettre du père du 06 avril 2012

Bonjour, Pupu, c'est Papa.

Avant tout, je te demande pardon si je t'ai fait du mal. Sache que je t'aime très fort, comme depuis toujours, et que chez moi rien n'a changé. Je pense à toi nuit et jour, je pense à toi et à ton frère, je pense à mes enfants.

Comme nous vous l'avons expliqué, votre mère a eu des grossesses difficiles quand elle vous portait, et j'ai vécu chaque minute de ces grossesses, comme les miennes. J'ai assisté aux accouchements, je vous ai vus naître et pour rien au monde j'aurais manqué une minute de la naissance de mon fils et de ma fille. Je sais comment cela a été difficile, j'ai vécu les accouchements, comme les miens.

Tu sais au plus profond de toi-même combien je t'aime depuis ta naissance, plus que ton frère. Tu sais très bien que ton père ne peut pas te faire du mal, et donc si je l'ai fait c'est involontairement.

N'oublie pas ceci, ma Lauriane : l'amour n'est jamais un crime, mais tout au plus une faiblesse ou à la rigueur une maladie. Et même dans ce cas, une maladie se soigne avec amour, et surtout pas de la manière dont cela a été fait et cela se fait de pire en pire!

Tu sais très bien ma chérie, que ton père n'est pas le monstre qu'on t'a appris à penser qu'il est. Tu sais que toi et ton frère vous n'étiez pas en danger chez vos parents. Laisse parler ta conscience et ton cœur, et la vérité te reviendra.

Pupu, tu as tout à fait le droit d'avoir vécu un amour comme une souffrance, et pour cela je te demande pardon. Tu connais les circonstances où les choses se sont passées, tu sais que depuis 2006, donc depuis notre retour en France en 2008, cette page était tournée. Tu sais aussi que j'ai compris depuis des années qu'il me fallait réparer une blessure chez toi, et que je n'ai pas eu besoin de votre enlèvement pour le comprendre. Tu sais donc qu'il n'y avait aucun risque de ce côté ou d'un autre.

C'est ce que j'ai toujours voulu te dire depuis le début, dans un dialogue de vérité, seul à seul, entre un père et sa fille chérie. Mais on ne m'a jamais donné l'occasion de le faire. Et ce que l'on fait n'est pas du tout la solution.

Le jour de votre enlèvement ils ont proposé aussi à votre mère de la placer dans un foyer, si elle le veut, et je serais ainsi seul. Mais depuis le mois d'octobre 2011, le jour de la seconde audience, je demande de faire plutôt le contraire : me placer, moi, et de rendre mes enfants à leur mère, pour mettre fin à sa souffrance aussi. Et pourquoi ne le font-ils pas ?

L'amour, c'est le pardon, et le pardon, c'est l'amour. Je t'ai appris l'amour, et pas la haine. Oublier son père est l'un des pires actes de haine que l'on puisse faire. Surtout un père qui t'aime tant, comme tu sais au fond de toi-même que je t'aime. Et ceux qui t'apprennent à oublier ton père, ceux qui le détruisent dans ta vie au lieu de t'apprendre le pardon, sont tout sauf ce qu'ils prétendent être. C'est aussi simple que cela, ma chérie.

Souviens-toi de ces phrases que tu as toi-même prononcées dans les moments terribles que nous avons vécus à Pagouda : « Papa, où que tu sois, ne m'oublie pas. Moi je ne t'oublierai pas ».

C'est donc maintenant que ta phrase prend tout son sens, il faut que tu le comprennes. Moi je t'aime et je t'aimerai toujours. Où que je sois, je ne t'oublierai jamais. Toi de ton côté, tiens ta promesse...

Je t'aime très fort, je t'embrasse. Ton père.

Maman à Lauriane

(10 septembre 2013)

Bonjour, Lauriane, ma Nénette,

Tout d'abord merci pour ta lettre et pour ton dessin.

Mais comment vas-tu ? Tu nous parles rarement de ton état de santé, car nous nous inquiétons pour toi.

Tu dis : « *Il y a eu un grand silence entre nous* »

Mais nous t'avons envoyé plusieurs cartes postales pour te dire que nous pensions à toi et que nous t'aimons, et nous ne savons même pas si tu les as reçues, car elles sont restées sans réponse et tu n'en fait aucune allusion dans cette lettre. J'ai reçu ton cadeau, le « cœur » pour la fête des mères. Mais jamais un cœur en carton ne pourra remplacer ma fille que j'ai portée neuf mois dans mon ventre et que j'aime, et dont la place est auprès de sa famille. Toutefois, je te remercie du soin que tu as pris pour le faire.

J'aurais aimé qu'au passage tu nous donnes aussi de tes nouvelles, mais il n'y en avait pas. Tu es donc restée sept mois sans donner de nouvelles ou sans prendre de nos nouvelles.

Quand nous étions tous les quatre ensemble, tu te souciais de tous, tu nous écrivais souvent des petits mots avec des dessins, sans attendre des moments spéciaux imposés par les traditions. Mais depuis ton enlèvement, il est clair que tu n'écris que dans des circonstances précises (anniversaire, fête des mères, Noël, rentrée scolaire,...).

Même Mémère a remarqué un changement chez toi : avant l'enlèvement, tu lui faisais souvent des dessins et tu avais de petites attentions pour elle et cela lui faisait plaisir, et tu savais remercier quand elle t'offrait quelque chose. Mais maintenant ce n'est plus pareil ; je sais qu'elle t'a tricoté une écharpe et un pull, et elle s'est déplacée pour te les apporter à la sortie de l'école (elle t'a aussi apporté des chocolats à plusieurs reprises). Mais combien de fois lui as-tu envoyé un petit mot avec un dessin pour la remercier, ou même tout simplement pour prendre de ses nouvelles ? Elle au moins, elle vient prendre de tes nouvelles régulièrement, malgré le fait que ce n'est pas facile pour elle de se déplacer avec ses douleurs et avec ses béquilles, et malgré le fait que tu lui parles très peu. Ce n'est pas pour te faire des reproches, mais juste pour te dire de penser un peu plus à ceux qui pensent à toi. Ce n'était pas dans ta nature, redeviens toi-même.

Autre chose, Nénette : à notre entrevue en mai 2012, tu m'as dit que tu avais lu la lettre de Papa et que tu lui pardonnais. Je ne comprends pas que tu reviennes en arrière. Je continue à trouver ce revirement soudain bizarre, très bizarre.

Tu me dis : « *Comme chaque être humain, j'ai mon point de vue à part entière, différent du tien, de celui de Papa, de celui d'Alexis, de celui de Mme Renck, etc..., bref, un point de vue unique au monde. Je pense indépendamment des autres (ce qui est normal, j'ai quand même 13 ans) et je n'ai pas besoin de lavage de cerveau pour ne pas penser comme vous.* »

Oui, tu as 13ans et nous ne l'avons pas oublié, et tu éprouves le besoin d'affirmer ta personnalité et nous le comprenons. Hélas, beaucoup de jeunes croient pouvoir s'affirmer en rejetant le point de vue de leurs parents pour pouvoir se différencier d'eux. Mais penses-tu que c'est la meilleure manière de le faire ? Tu es une personne à part entière et nous sommes d'accord avec cela. Mais si c'est pour adopter le point de vue de la majorité des gens qui t'entourent, en quoi te différencies-tu d'eux ? En quoi le fait de rejeter l'Univers TOTAL, ou de le nier, fait-il de ton point de vue un point de vue à part entière, un point de vue unique au monde ? Réfléchis bien à cela. [Je trouve quand-même que ton soi-disant « point de vue » ressemble étrangement à celui de tous ces gens qui nous combattent](#), pour ne parler que de cela. A toi de voir si c'est véritablement ton choix, mais nous avons des raisons d'en douter.

Tu dis : « *Sinon d'un point de vue "matériel" (je ne sais pas si ça t'intéresse)..»*

Avant votre enlèvement, nous menions une vie de famille normale, vous alliez à l'école toi et ton frère, et vous travailliez bien. Mais votre enlèvement a changé la donne, cela a tout bouleversé, les choses ne peuvent plus être comme avant, c'est clair. Nous ne pouvons que te féliciter de ce que tu continues de bien travailler à l'école, comme tu le faisais avant ton enlèvement, et c'est ce que nous ferions tout naturellement si tu vivais toujours avec nous. Mais quand on est séparé de son enfant, qu'on n'a pas de ses nouvelles, on ne sait pas la vérité (la vraie vérité) sur son état physique, psychologique, etc., et même qu'on se demande où elle est et si elle encore vivante, je t'assure, Nénette, qu'il n'y a que cela qui préoccupe, tout le reste devient secondaire.

Tu sais très bien que nous nous sommes toujours souciés de vous sur le plan "matériel" quand tu étais à la maison avec ton frère. Vous aviez entre autres chacun votre ordinateur, et tu nous apprends que le tien ne fonctionne plus. Ce sont ces gens qui en vous arrachant, nous empêchent de jouer notre rôle de parents. Ils nous ont enlevé même nos droits les plus élémentaires de te parler et de te voir ; ils se servent de toi comme objet de chantage. Et ils vont jusqu'à te faire croire que nous ne nous intéressons plus à toi, alors que c'est eux qui nous empêchent de faire ce que nous faisons très naturellement avant. Sache que nous pensons constamment à toi, et que nous travaillons jour et nuit à ta libération, pour que prenne fin cette séparation inacceptable. Nous voulons que tu sois à nouveau avec nous et pouvoir à nouveau prendre soin de toi, comme nous le faisons avant, comme nous l'avons toujours fait. Et au-delà, que prenne fin le Problème fondamental que ces gens incarnent et que nous combattons.

Encore merci pour le soin que tu as pris pour faire ton dessin, car là je sais que c'est ma fille qui l'a fait avec tout son cœur.

Je t'embrasse très fort ma Nénette,

Ta maman qui t'aime.



Alexis à Lauriane

(10 septembre 2013)

Bonjour Lauriane,

J'ai répondu avec Papa et Maman dans la lettre commune aux points clés de la lettre que tu m'as adressée, donc ne t'étonne pas que je n'aie pas grand-chose à ajouter dans ma partie propre.

Néanmoins, j'ai quelques petites choses à te dire.

D'abord, j'ai été content d'avoir de tes nouvelles depuis tout ce temps. En janvier 2013 dans la lettre que tu m'as envoyée, tu as dit que tu étais fatiguée, et je me suis inquiété à ce sujet dans ma réponse, mais tu ne nous a pas donné d'autres précisions, quel problème avais-tu ? Et comment vas-tu depuis ?

Tu me demandes ce que j'ai pensé de la lettre que tu nous as envoyée, et tu supposes que je ne vais pas en penser que du bien. D'abord, j'ai eu des nouvelles de ma sœur, c'est le principal puisque ça fait longtemps qu'on a plus eu de tes nouvelles.

Et ensuite pour faire quelques remarques supplémentaires sur le contenu (à part ce qu'on t'a dit dans la partie commune), c'est que j'ai le sentiment que tu t'opposes à nous trois et que tu nous traites en ennemis. Mais Lauriane, nous ne sommes pas tes ennemis et nous ne t'avons jamais considérée comme une ennemie, et enlève-toi de l'esprit l'idée qu'on puisse te rejeter alors qu'on pense à toi nuit et jour et que tu es présente dans toutes nos prières.

Tu nous informes que ton ordi est mort. Tu ne nous as pas dit depuis quand exactement il a lâché, mais sache que nos appareils ici aussi ont des problèmes bizarres. Le micro-ondes est mort l'année dernière. La machine à laver a suivi récemment. En voulant la réparer, une vis importante m'a échappée et a disparu mystérieusement, et elle reste introuvable ni dans la machine ni nulle part dans l'appartement. On voudrait trouver du temps pour essayer de réparer la machine mais à cause de toutes les choses très bizarres (paranormales tout simplement) qui se passent avec nos voisins aux Planchettes, on ne trouve même pas le temps pour le faire. En attendant Maman fait la lessive à la main comme à Pagouda (au Togo, Afrique). Et côté informatique Papa et moi nous avons eu de très gros plantages de nos ordis.

Pour terminer, j'aimerais te dire que ton cadeau que tu m'as fait pour mes 18 ans m'a fait beaucoup plaisir.

Je pense toujours autant à toi.

Gros bisous

Alexis

